



reconnaitre les TYPOLOGIES BÂTIES

Comprendre l'unité du territoire

Déchiffrer les indices culturels, historiques et sociaux

Appréhender les modes constructifs



HABITER LE PATRIMOINE

UN PATRIMOINE BÂTI COMMUN À PRÉSERVER

Le territoire de la réserve de biosphère Vosges du Nord – Pfälzerwald est riche de son homogénéité géologique et patrimoniale. Il s'étend sur un socle principalement gréseux qui explique l'importance du couvert forestier dominé par trois essences ; le hêtre, le pin sylvestre et le chêne.

Le grès, l'eau et la forêt définissent les ressources qu'ont su mobiliser les habitants à la fois pour vivre et survivre, pour asseoir leurs industries, imaginer les savoir-faire, les traditions et les légendes pour mieux vivre ensemble et en symbiose avec leur terroir.



▲ SIERSTHAL (F)
maison mixte emblématique du massif forestier



▲ place du marché d'Annweiler (D)
maison de ville mixte caractéristique du Piémont

UN PATRIMOINE BÂTI connecté à son territoire



▲ socle de grès et massif forestier : une forte continuité géologique

Le patrimoine bâti témoigne de la capacité des hommes à trouver dans la nature environnante les matériaux de leurs abris et maisons. Il en résulte une grande diversité des modes constructifs qui dépendent aussi bien de raisons d'ordre pratique : (proximité des ressources locales, carrières de grès, de calcaire, d'un milieu forestier ; protection contre la propagation du feu ; hygiène) que d'ordre social et de la situation financière du propriétaire.

On distingue ainsi sur le territoire de la réserve de biosphère des maisons en moellons de pierre et des maisons à pans de bois avec des remplissages terre/ paille qui révèlent les savoir-faire des artisans. Les charpentiers, les tailleurs de pierres et autres corps de métier du bâtiment ont su faire évoluer leurs techniques en fonction des besoins et des courants culturels.

Mais la richesse et la particularité de nos patrimoines c'est l'association et la mixité des techniques mises en œuvre. Elles dépendent surtout des contraintes liées au terrain et au climat : relief, nature du sol, économie de matériaux, forme de la parcelle, exposition. Ces savoir-faire liés aux matériaux se déclinent différemment selon la zone géographique. Ce territoire jonction de deux cultures, francique et alémanique, donne naissance à deux grandes familles de typologie de bâtiments : la maison cour et la maison bloc.

la maison bloc

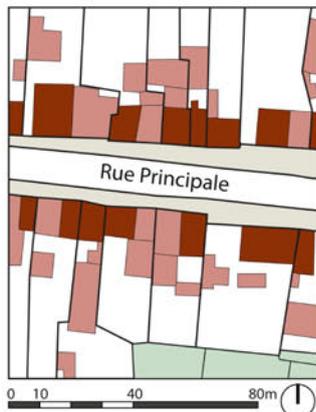
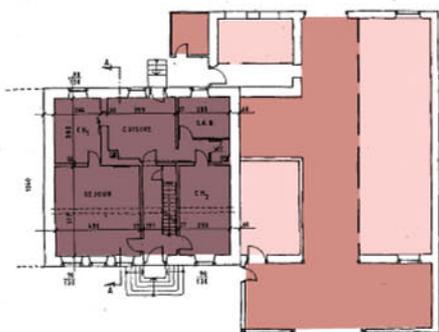
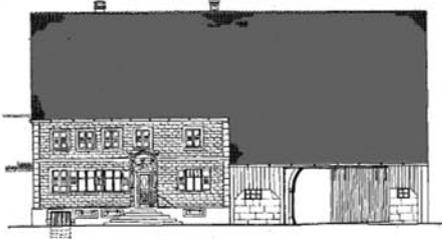
MAISON OUVERTE EN PIERRE

description TYPOLOGIE

Le nom de maison bloc ou « Eindhüs » signifie que toutes les fonctions de la vie familiale et agricole sont sous un même toit.

De forme simple, la maison bloc est un parallélépipède allongé, surmonté d'une toiture à deux pans. Cette volumétrie primaire est due à une économie à la fois de matériaux, d'énergie et d'espace foncier.

Cette maison d'un seul bloc est largement ouverte sur un espace semi-public, nommé l'usoir, variant de 3 à 20 mètres de profondeur. Elle s'apparente à une cour ouverte non clôturée servant à la fois au stockage (bois, véhicules, fumier) et aux activités agricoles. Cet espace intermédiaire est ponctuellement recouvert de pavés au niveau des accès. Il n'est pas planté hormis la présence d'arbres (tilleul, marronnier) et de jardinets en pied de façade. L'usoir a également un rôle de sociabilité, on retrouve parfois un banc le long de la façade.

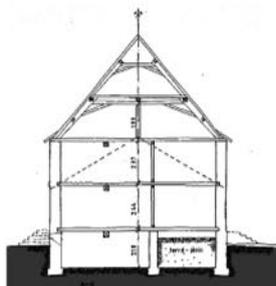


0 10 40 80m

■ Habitation / Wohnteil
■ Dépendances / Nebengebäude

▲ Village rue sur usoir
extrait du plan masse de Lorentzen

◀ Maison bloc / Eindhüs
Construction pierres / Steinhaus



0 2 10m

■ Habitation / Wohnteil
■ Dépendances / Nebengebäude

description SYSTÈME CONSTRUCTIF EN PIERRE

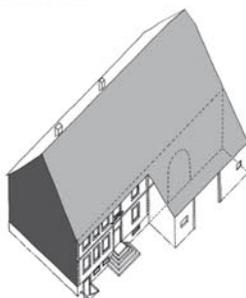
La structure porteuse de la maison en pierre est constituée des quatre façades et des murs de refends intérieurs. Ces murs porteurs sont réalisés en moellons de grès ou de calcaire recouvert d'un enduit, les éléments en pierre taillée sont laissés apparents pour les chaînages d'angle, les encadrements de portes et de fenêtres.

Des murs intérieurs en pans de bois (les structures en bois restant apparentes, le remplissage pouvant être avec ou sans crépi) et les planchers participent au contreventement de l'ensemble de la structure. Ils peuvent être hourdés en moellons de pierre. On peut également trouver le pans de bois (colombage) au niveau des parties hautes des pignons.

Les bâtiments se singularisent par les éléments en pierre taillés, sculptés ou décorés.

Les ornements se centralisent sur les encadrements de portes des habitations qui comportent une date (millésime), des emblèmes et des symboles.

Progressivement, l'évolution des styles (du baroque au classique), permet de distinguer des encadrements moulurés et sculptés en bas-relief. De même, il y a une évolution au niveau des formes des linteaux de fenêtres, de l'arc cintré au linteau droit.



UNE RICHE DIVERSITÉ des maisons traditionnelles

L'association de tous les facteurs détermine des patrimoines très variés dans leurs formes et leurs organisations. Le principe fondamental étant que toutes les fonctions de la vie familiale et agricole sont regroupées dans le même ensemble. Il existe deux types dominants sur le territoire de la réserve de biosphère, la maison bloc et la maison cour. Chaque maison a son histoire et ses spécificités. L'important est de repérer les particularités de ces maisons qui constituent un village afin de réécrire leur histoire, leurs progressives transformations et leurs extensions.

UN PATRIMOINE BÂTI en perpétuelle évolution

La guerre de trente ans (1618-1648) et la situation économique difficile aggravée par la Guerre de succession du Palatinat (1688-1697) ont engendré beaucoup de destructions.

La majorité des bâtiments anciens qui donnent aux villages leur physionomie actuelle date de la période de reconstruction qui couvre le XVIII^{ème} siècle.

En 1804, le morcellement des terres agricoles est une conséquence du principe du « partage réel de l'héritage », introduit par le Code Napoléon, qui prescrivait l'égalité de droit de tous les héritiers, hommes comme femmes. La mutation des villages se poursuit par l'essor démographique du XIX^{ème} siècle, l'industrialisation, la reconstruction d'après-guerre (1939/1945) et l'évolution des modes de déplacements. D'autres typologies sont apparues avec le développement urbain : l'habitat ouvrier, la maison de maître et maison urbaine. Elles sont construites avec des matériaux locaux jusque dans les années 50, pierre et bois associés à de nouveaux matériaux en terre cuite.

UNE TRADITION AGRICOLE importante

Ce qui fait le patrimoine, c'est la tradition agricole. Ce passé rural se traduit à la fois dans l'architecture locale des fermes traditionnelles et dans le paysage constitué de terres cultivées, de vergers, de vignobles ou de forêts. L'aménagement des parcelles résulte aussi des exigences liées à l'exploitation agricole, des cheminements et des accès des machines et des bestiaux. Derrière la maison et la grange se trouvent successivement le potager, les arbres fruitiers, puis les terres cultivées. Les villages sont le plus souvent entourés d'une ceinture de verger.

SE PROTÉGER du soleil, du vent, de la pluie...

Les éléments naturels, comme par exemple la topographie du terrain et le climat sont déterminants dans la structuration des bâtiments formant le village. Ils sont exploités au mieux pour tirer parti des qualités d'un lieu, d'un territoire.

Par exemple, les villages sont le plus souvent implantés en creux, à flanc de colline afin de se protéger des intempéries. Très rarement, à partir du XVIII^{ème} siècle, des hameaux sont également construits sur les hauteurs, au milieu des terrains agricoles exploités.

Les bâtiments sont également bien orientés et les percements sont maîtrisés. Pour bénéficier de la lumière naturelle, faciliter une bonne ventilation et gérer l'apport de chaleur par une inertie du bâtiment adaptée.

la maison cour

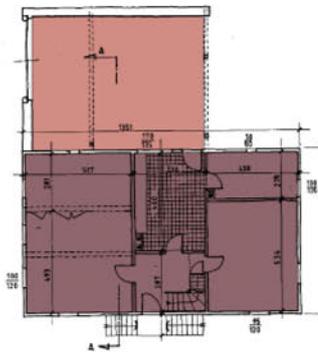
MAISON FERMÉE EN PANS DE BOIS

description TYPOLOGIE

La maison cour est une ferme composée de plusieurs bâtiments, distincts selon leur fonction, réunis autour d'une cour fermée (Hof), sorte de place publique domestique, qui représente le centre de l'exploitation.

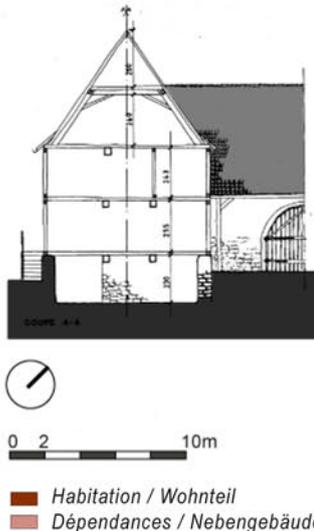
L'aménagement des parcelles présente une organisation de bâtiments, selon leurs fonctions (habitation, étable, écurie, grange de stockage). On y trouve par exemple, la grange-étable, avec l'étable et l'aire de battage en bas ; le stockage du foin et de la paille en haut, qui permettait une économie de place et un travail plus aisé.

Il y a toujours une optimisation de l'usage de la parcelle. Les dimensions de la parcelle et l'importance du développement de l'exploitation définissent une forme en L ou en U.



Habitat organisé sur cour
extrait du plan masse de Rhodt u. Rietburg

Maison cour / Mehrseithof
Pans de bois / Fachwerkhaus

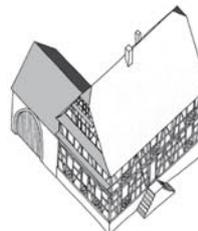


description SYSTÈME CONSTRUCTIF EN BOIS

L'ossature bois et le remplissage constituent le système constructif couramment appelé le colombage. Dès la fin du Moyen Âge, on sait édifier en colombage des maisons à plusieurs étages. Ce système de construction est le plus utilisé dans les régions couvertes de forêts, car il offre de larges possibilités architecturales alliées à un intérêt économique. L'évolution des colombages est liée à une meilleure maîtrise des assemblages, du sciage. Les dernières maisons à pans de bois traditionnel sont construites vers 1890, avec l'apparition de la brique industrielle.

Le pans de bois à poutrage apparent est un système de construction aux avantages multiples. Il est souple par sa conception même qui dissocie structure et remplissage. Le chevillage des pièces de bois assure la cohérence des assemblages et facilite son démontage. Les charpentiers appliquent une numérotation sur chaque pièce de bois afin de les repérer.

On distingue le colombage visible, souvent orné de décorations (depuis le 16ème siècle) et le colombage purement porteur qui était caché sous un crépi pour des raisons de protection-incendies ou pour laisser croire à une construction en pierre de taille, plus prestigieuse. Parfois ce même objectif devait être atteint en peignant le bois dans la même couleur que le remplissage.



... à retenir !

J'OBSERVE ... mon bâtiment

Pourquoi mon bâtiment est fait ainsi ?
Quelle est l'ancienne occupation des lieux ?

Où sont situés les murs porteurs ?
Comment se fait la répartition des espaces, des pièces humides ou des pièces de vie ?

Comment est fait mon bâtiment ? En murs de pierres ou en pans de bois ?

3 POINTS À RETENIR :

- Avez-vous pensé à analyser le contexte urbain et les typologies bâties ?

Avant de se lancer dans un projet, il est impératif de bien comprendre comment s'articule son patrimoine avec les constructions riveraines et la rue, afin de respecter la structure urbaine historique et les gabarits bâtis. Chaque patrimoine est une déclinaison d'une typologie dominante, et par son implantation il participe à l'unité et l'histoire du lieu.

Pour aller plus loin :

Se renseigner sur les documents d'urbanisme, les règles protections patrimoniales et les particularités de la typologie bâtie à laquelle appartient mon patrimoine.

- Avez-vous réfléchi à la destination des espaces ?

Historiquement chaque espace occupait une fonction déterminée permettant l'activité agricole, viticole, ou artisanale en relation avec la vie familiale et sociale. Cette forte organisation entre les espaces habités et les dépendances est souvent remis en cause aujourd'hui, afin de valoriser au mieux les espaces disponibles.

Avant d'investir les lieux, il s'agit de mesurer le potentiel des espaces habités pour les rénover sans compromettre un usage futur des dépendances ou l'opportunité d'extensions.

- Avez-vous examiné les détails et les modes constructifs ?

Les matériaux traditionnels utilisés dans les constructions en pierre ou en pans de bois sont liés aux productions et ressources locales dont le grès, le bois. Il en découle des savoir-faire spécifiques qui se traduisent souvent par des détails constructifs et des éléments emblématiques à préserver. Intervenir sur un bâti existant demande un sondage approfondi des structures anciennes pour mieux les préserver et en restaurer les éléments majeurs.

une grande diversité de patrimoine



▲ 01



▲ 02



▲ 03



▲ 04



▲ 05



▲ 06



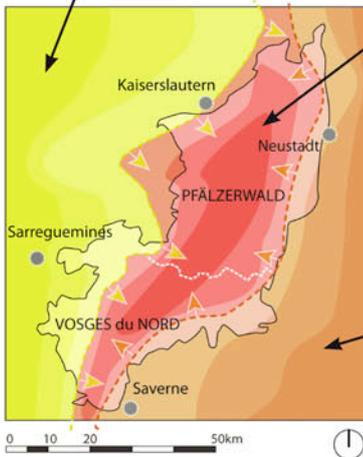
▲ 07



▲ 08



▲ 09



- ▲ Maison bloc / Eindachhof
- ▲ Maison cour / Mehrseithof
- ▲ Construction mixte / Mischbauweise
- ▲ Construction pierre / Steinhaus
- ▲ Pans de bois / Fachwerkhaus



▲ 11



▲ 10



▲ 12



▲ 13

▲ **LES DEUX TYPOLOGIES DOMINANTES SE MIXENT AU COEUR DU MASSIF :**
maison bloc / Eindachhof : 01. Lorentzen / 02. Unterstall - Blankenborn / 03. Lorentzen
construction mixte / Mischbauweise : 04. Dinbach / 05. Iggelbach / 06. maison de journalier - Lampertsloch / 07. Unterstall - Iggelbach / 08. maison cour de vigneron - Rhodt-unter-Rietburg / 09. Wernersberg
maison cour / Mehrseithof : 10. Pays de Hanau / 11. maison cour de vigneron - Siebeldingen / 12. Dreiseithof - Mölschbach / 13. Pays de Hanau

une prise de conscience COLLECTIVE

Aujourd'hui les enjeux liés à la sauvegarde du patrimoine bâti concernent chaque habitant d'une commune. L'objectif est de valoriser l'identité d'un lieu dans le respect des logiques de conception du patrimoine.

A l'échelle de la commune, c'est d'éviter l'abandon des centres anciens et leur redonner une dynamique économique et sociale. A l'échelle du bâtiment, c'est d'éviter le pastiche et l'accentuation des dégradations par une méconnaissance de leur valeur patrimoniale et par l'emploi de matériaux inadaptés lors d'une restauration, d'une transformation ou d'une extension. Ces anciennes fermes représentent aujourd'hui un potentiel important en termes de volume à aménager. Un enjeu fort est de leur donner un nouvel usage en fonction de nos modes de vie actuels tout en prenant en compte les particularités de l'existant.



Ce projet est cofinancé par l'Union Européenne - Fonds européens de développement régional (FEDER) - dans le cadre du programme INTERREG IV Rhin Supérieur. Dépasser les frontières, projet après projet.

